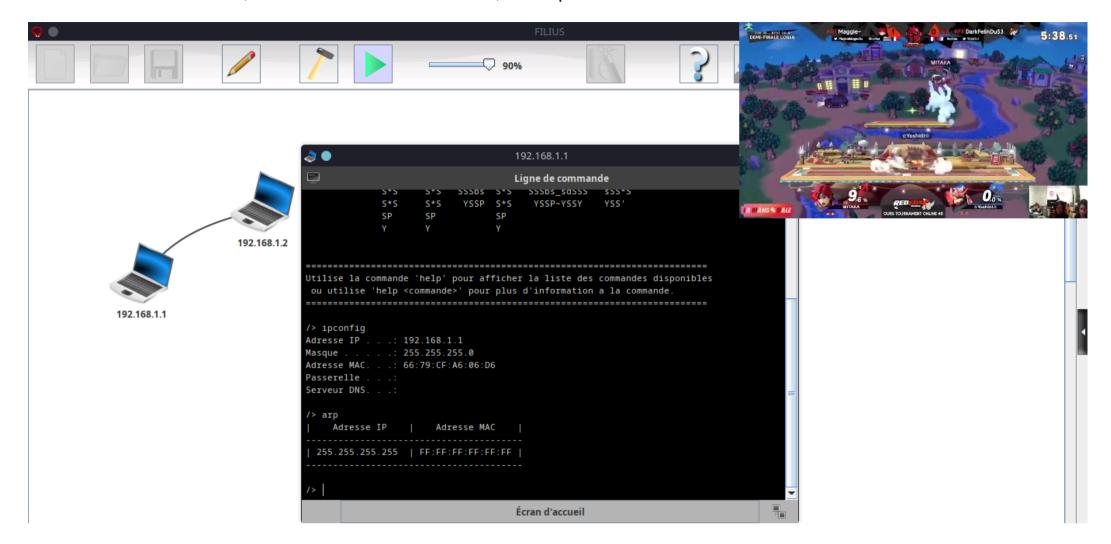
CR

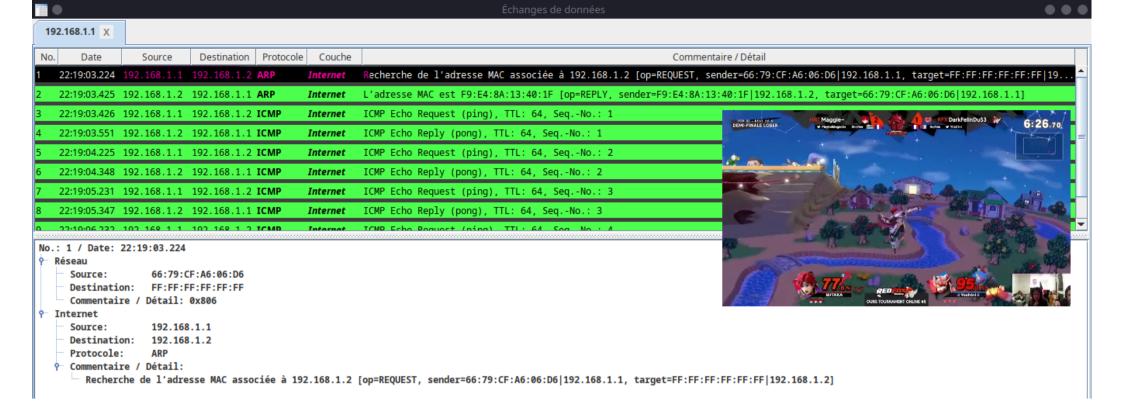
table ARP

avant toute communication, et sur un reseau à 2 machines, le setup est le suivant



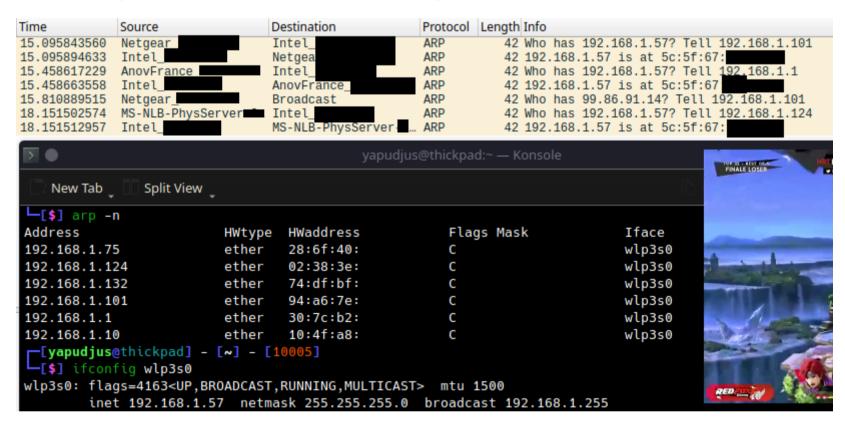
nous effectuons ensuite un ping depuis .1 vers .2, et constatons que l'@MAC correspondant à l'@IP de .2 est désormais dans la table ARP

en examinant le trafic reseau de la machine 1, on voit:



le paquet 1 est la machine 1 qui demande à tout le reseau (target @FF:FF:FF:FF:FF:FF) "EH QUI SAIT QUI C LE .2???" le paquet 2 est la réponse donnant l'@MAC correspondante

un exemple sur un reseau domestique:

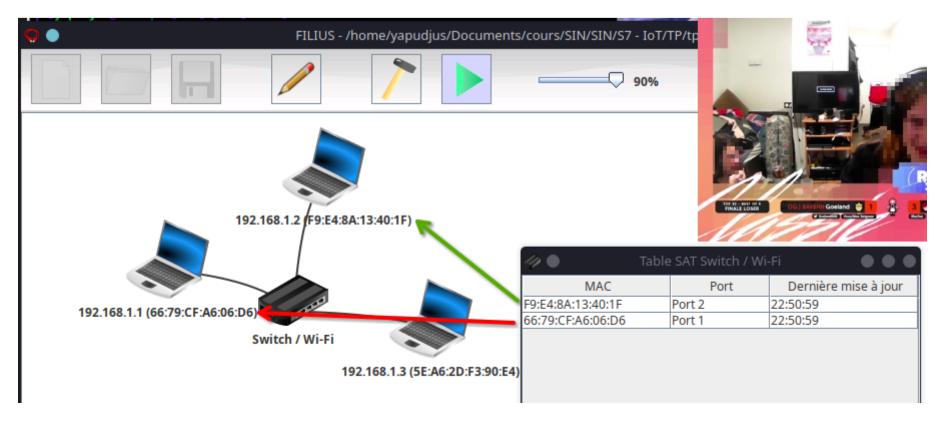


conclusion sur ARP

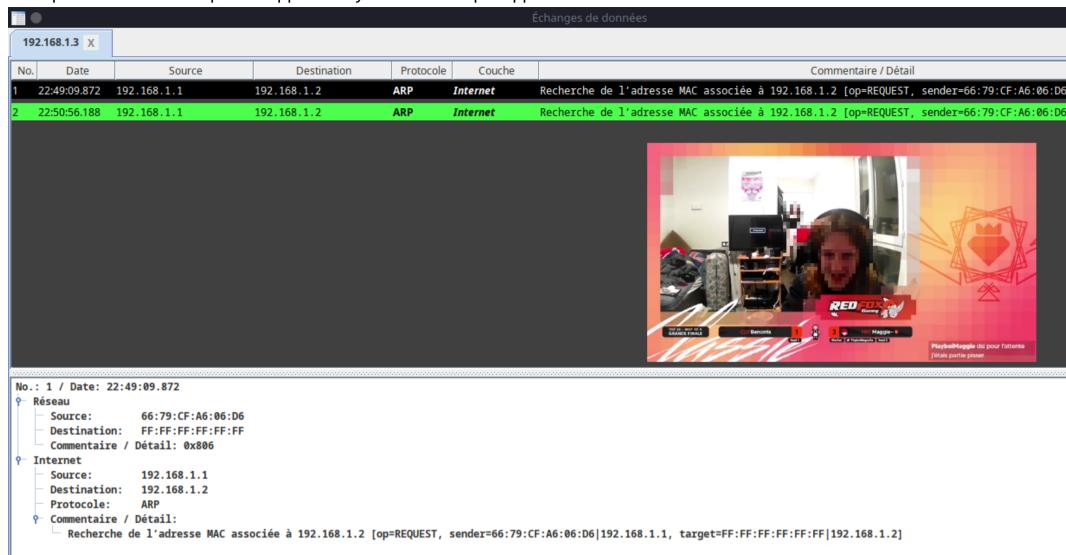
nous pouvons déduire que le protocole ARP permet de lier les @MAC[physiques] et les ports du switch sur un réseau

CAM/SAT

nous constatons en 1er que la table cam/sat du switch est vide nous lancons ensuite un ping vers .2

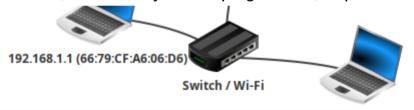


nous pouvons constater que les appareils ayant communiqué apparaissent désormais sur la table du switch



de plus, l'appareil .3 à reçu une reqt ARP, cependant, elle n'y a pas rep

désormais, nous envoyons un ping vers .3, et pouvons constater que la table s'enrichie avec le port et l'@mac de la machine .3



40	Table SAT Switch / Wi-Fi			
MAC	Port	Dernière mise à jour		
F9:E4:8A:13:40:1F	Port 2	23:00:23		
5E:A6:2D:F3:90:E4	Port 3	23:00:29		
66:79:CF:A6:06:D6	Port 1	23:00:29		

de+, .3 recoit un autre ARP req, y repondant cette fois car elle connait l'@mac demandée (normal c'est elle)

4	23:00:26.372 192.168.1.1	192.168.1.3	ARP	Internet	Recherche de l'adresse MAC associée à 192.168.1.3 [
5	23:00:26.391 192.168.1.3	192.168.1.1	ARP	Internet	L'adresse MAC est 5E:A6:2D:F3:90:E4 [op=REPLY, send

conclusion?

la table CAM/SAT permet au switch de savoir "où est qui", afin de distribuer les paquets aux bons destinataires, et pas juste envoyer le paquet à tt le monde

Routeur et passerelle

sans configurer nôtre passerelle

depuis 192.168.0.1, les machines suivantes sont:

192.168.0.2 : accessible192.168.0.3 : accessible

192.168.2.1 : non192.168.2.2 : non

en conf uniquement la passerelle

depuis 192.168.0.1, les machines suivantes sont:

• 192.168.0.2 : accessible

• 192.168.0.3 : accessible

• 192.168.2.1 : non

• 192.168.2.2 : non

En configurant aussi les ordinateurs

depuis 192.168.0.1, les machines suivantes sont:

192.168.0.2 : accessible
192.168.0.3 : accessible
192.168.2.1 : accessible

• 192.168.2.2 : accessible en tracant la route entre .0.1 et .2.1, on voit que la passerelle sert de... bah passerelle

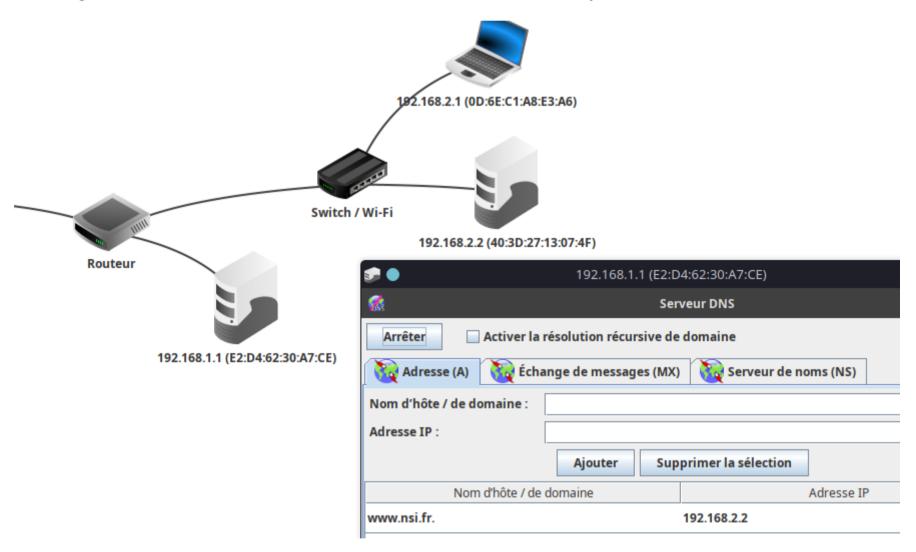
```
/> traceroute 192.168.2.1
Établissement de la connexion avec 192.168.2.1 (en 20 sauts max.).
0 192.168.0.254
1 192.168.2.1
```

conclusion passerelle

dans ce TP, nous avons vu l'utilitée des passerelles qui permettent de faire communiquer des machines de différents réseaux entre elles, en servant de... ponts (yep j'arrête la blague)

DNS

on configure un ordinateur sur le reseau comme un serveur DNS et on ajoute une entrée dans sa table de liaison

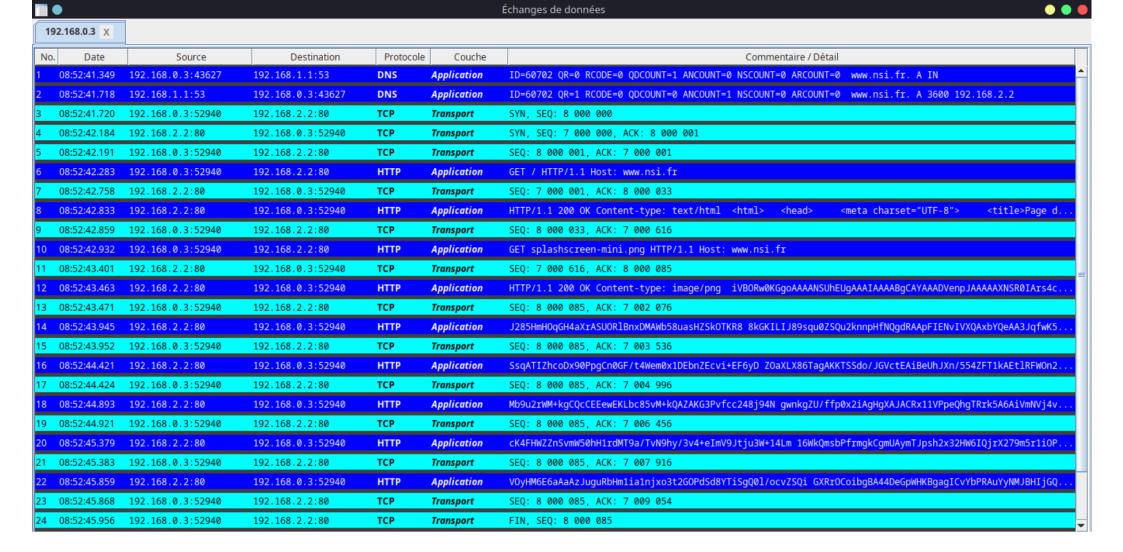


en effectuant un ping vers www.nsi.fr depuis .0.3, on remarque deux échanges DNS

192.168.0.3:49405	192.168.1.1:53	DNS	Application	ID=42420 QR=0 RCODE=0 QDCOUNT=1 ANCOUNT=0 NSCOUNT=0 ARCOUNT=0 www.nsi.fr. A IN
192.168.1.1:53	192.168.0.3:49405	DNS	Application	ID=42420 QR=1 RCODE=0 QDCOUNT=0 ANCOUNT=1 NSCOUNT=0 ARCOUNT=0 www.nsi.fr. A 3600 192.168.2.2

WEB

en ayant un srvweb sur .2.2 {www.nsi.fr}



les paquets sont les suivants:

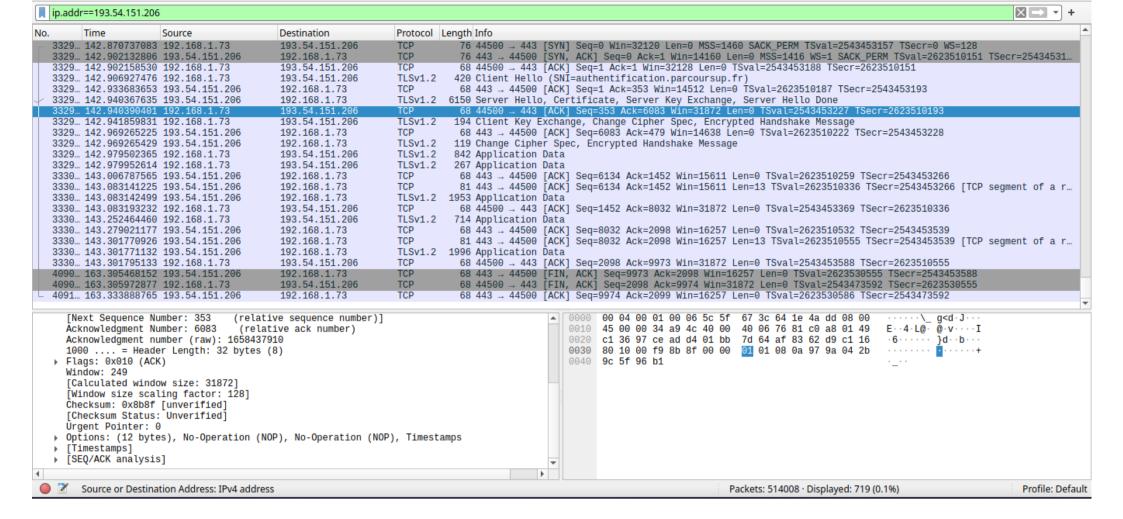
- 1&2: resolution du domaine via le dns
- 6: requete de la page parent du site (/)
- 8: reponse du site et retour de la page parent (/)
- 10&{12,14,16,18,20,22}: requete et reponse de l'image du site

http vs https

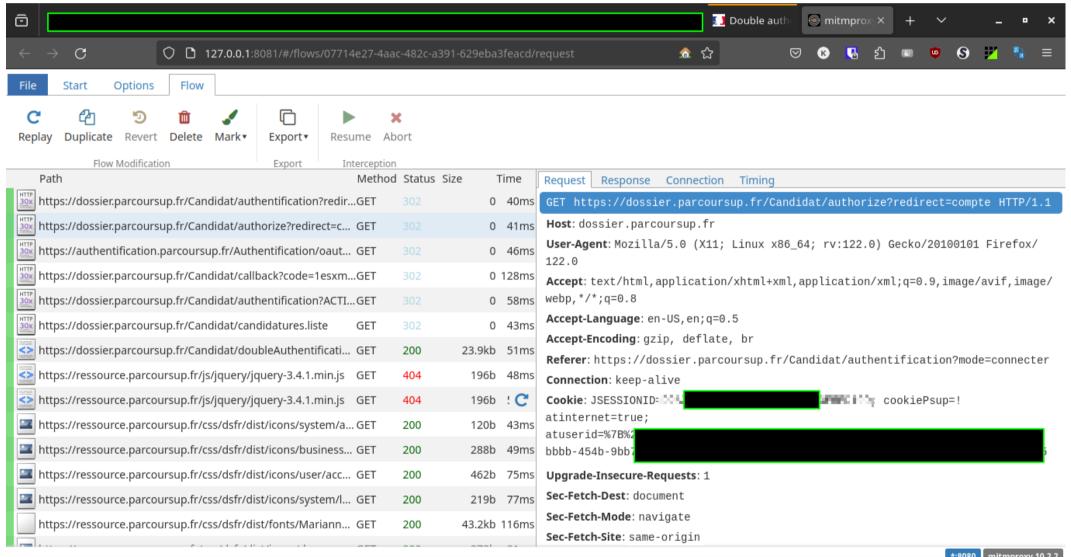
en http, on voit que tout est transmi en clair, par exemple (en local):

```
Transmission Control Protocol, Src Port: 38162, Dst Port: 8989, Seq: 1, Ack: 1, Len: 1754
Hypertext Transfer Protocol
  GET /signalr/messages?access_token=
                                                                                                  HTTP/1.1\r\n
   Host: 127.0.0.1:8989\r\n
  User-Agent: Mozilla/5.0 (X11; Linux x86_64; rv:122.0) Gecko/20100101 Firefox/122.0\r\n
  Accept: */*\r\n
  Accept-Language: en-US, en; q=0.5\r\n
  Accept-Encoding: gzip, deflate, br\r\n
  Sec-WebSocket-Version: 13\r\n
  Origin: http://127.0.0.1:8989\r\n
  Sec-WebSocket-Extensions: permessage-deflate\r\n
  Sec-WebSocket Key: g9P
                                               \r\n
                  Masic e
Authorization:
                                               :4MA==\r\n
   Connection: keep-alive, Upgrade\r\n
                                                                                                                        Jackett:
   [truncated]Cookie: connect.sid=
   Sec-Fetch-Dest: empty\r\n
  Sec-Fetch-Mode: websocket\r\n
  Sec-Fetch-Site: same-origin\r\n
  Pragma: no-cache\r\n
```

tandis qu'en https, en prenant l'exemple de parcoursup, aucun trafic n'est lisible



cependant, ce système est (difficilement) contournable par une attaque par mitm, ainsi qu'un contournement de certificat ou une injection de certificat auprès du client, nous donnant accès au traffic



(içi, le certificat d'autoritée unique à mon proxy d'ecoute a été ajoutté en confiance sur firefox, seulement sur un conteneur d'ecoute)

conclusion http,s

l'usage du protocole https est à priviligier car il permet une "sécuritée" dans l'echange de données, tandis qu'une communication http classique est visible de tous, cependant, d'autres mesures sécurité sont à prendre, comme les classiques "ne pas cliquer sur tout les liens", "ne pas entrer ses info partout" et "retaper le lien à la main pour éviter des remplacements de lettres (ex: remplacer le a de amazon.fr avec un symbole russe ressemblant à un a)"